

UNE NUIT D'UN SOIR À L'ABRI DU CHAPITEAU

La flotte et le froid n'auront qu'abrégé la 3e Nuit des sans-abri! Près de 100 braves se sont présentés à la vigile s'étant déroulée le 20 octobre dans le stationnement du Loblaw's de Duvernay.

Sous le thème «Personne n'est à l'abri», l'événement devait durer de 20h à 6h, mais réchauffés à même de petits appareils d'appoint, les participants ont terminé les festivités à minuit.

«On s'est posé la question, à savoir si on annulait ou non l'affaire. Mais un sans-abri, lui, a-t-il le choix de rester dehors?» d'affirmer d'entrée de jeu Raymond Bernier, directeur général de l'Auberge du cœur l'Envolée.

«En prenant en considération la très mauvaise température, nous pouvons parler de succès, ayant eu plus de participation des gens des différents paliers politiques», ajoute M. Bernier.

Formule téléthon

Brillamment animée par Maryse Clavet du TRIL, la soirée a vu défiler des artistes et des groupes de la relève, qui ont montré leurs talents en chant et en musique, entre les discours de politiciens. L'allocution d'ouverture a été prononcée par la présidente d'honneur, Michelle Courchesne, ministre de l'Emploi et la Solidarité sociale.

«Police, politiciens, itinérants, bénévoles, travailleurs sociaux, nous avons dansé et nous avons ri ensemble. Ce qui compte avant tout, c'est l'être humain qu'on est», a rappelé celle qui a coordonné à pied levé l'événement, Carole Collin, agente de développement à l'OASIS, unité mobile d'intervention.

Rappelons qu'à Laval, la traditionnelle Nuit des sans-abri est axée sur l'information et la sensibilisation. Ce n'est pas une activité de financement, bien que les dons y soient acceptés.



(Photos: David Gaubiac)

La soirée a vu défiler des artistes et des groupes de la relève, qui ont montré leurs talents en chant et en musique.

Une dizaine d'organismes se sont impliqués dans cette 3e nuit des sans-abri: l'Auberge du Cœur l'Envolée, le CSSS de Laval - site Ruisseau-Papineau, l'OASIS, unité mobile d'intervention, le Poste de police communautaire no 2, le Relais communautaire Pont-Viau, Sida-Vie Laval, le Travail de rue Île de Laval (TRIL), Service Canada, Ville de Laval et Loblaws.

L'itinérance à Laval

Répetons qu'à Laval, selon le rapport sorti en 2000 par la défunte Régie de la santé et des services sociaux, 18% des familles vivent sous le seuil de faible revenu. Un chiffre en constante augmentation. On estimait que 600 de ces Lavallois étaient considérés à très haut risque d'itinérance. D'autre part, on suspecte que plusieurs des 12 000 sans-abri dénombrés à Montréal sont des Lavallois.